



“ *Confrontons notre vécu,
nos aspirations, nos rêves.
Fiers de notre histoire commune,
Fiers de Buxerolles,
Forts de nos atouts,
Regardons lucidement
et sans crainte devant nous,
Soyons tous ensemble
les acteurs de notre ville* ”

*Jean-Marie Paratte
Maire de Buxerolles (2001-2011)*

Difficile de rendre hommage à Jean-Marie Paratte en quelques lignes et photos seulement. Ce document ne prétend donc pas à l'exhaustivité mais souhaite vous permettre, nous l'espérons, de retrouver différents parcours de celui qui, par ce qu'il était et par ce qu'il a fait, restera dans nos mémoires comme un élu exemplaire et un homme d'exception.

Son parcours personnel...

Quiconque avait rencontré une seule fois Jean-Marie Paratte ne pouvait qu'être frappé par ses grandes qualités humaines, au premier rang desquelles sa capacité d'écoute et son respect de l'autre. Pour le caractériser, les adjectifs se bousculent : humble, accessible, perspicace, rigoureux, convivial, pudique, travailleur, vif, intègre, sensible, pondéré... Un caractère et un tempérament hérités de ses origines, de sa formation et de son expérience.

On trouve ses origines paternelles dans une famille de paysans horlogers suisses, notamment son grand-père, qui viendra s'installer en France, en Charente, suite à la crise de 1929. Ses parents sont agriculteurs à Montboyer (Sud Charente) quand Jean-Marie naît le 19 juin 1947. Il sera l'aîné, et le seul garçon, des quatre enfants de la famille. Le jeune Jean-Marie Paratte grandit en Charente, effectue ses études au lycée Guez de Balzac à Angoulême, et le baccalauréat en poche, il entreprend une formation d'ingénieur à l'INSA de Lyon (Institut National des Sciences Appliquées) : en 1969, au terme de quatre années d'études, il sort avec un diplôme d'Ingénieur en Génie civil et Urbanisme... et, la même année, épouse Nicole avec laquelle il aura deux enfants, un garçon et une fille. Ayant toujours établi une frontière stricte entre sa vie privée et sa vie publique, on dira simplement que sa cellule familiale aura sans doute toujours été ce qu'il avait de plus cher. Après avoir travaillé à Bourges et Bordeaux, il arrive en 1971 à la mairie de Poitiers où il accomplira toute sa

carrière professionnelle. Pour la Ville et le District (à l'époque, on ne parlait pas encore de communauté d'agglomération !), il occupera successi-



En 2011, un dernier rendez-vous citoyen

vement plusieurs responsabilités dans des domaines de compétences variés : chef de service (voirie, circulation, transports en commun, stationnement...), directeur du Centre technique municipal, responsable du bureau des marchés, chef de projet (pour la médiathèque, notamment). Au début des années 1990, il devient directeur général des services techniques de la Ville et du District de Poitiers et enfin contrôleur de gestion.

Ce parcours personnel sera bien entendu jalonné d'un fort engagement militant. Syndical, d'abord, comme il aimait à le rappeler : "J'ai toujours été syndiqué. Avec sans doute une imprégnation familiale : mes parents ont toujours été militants dans le syndicalisme agricole." Politique ensuite :

militant socialiste depuis 1977, sa fidélité dans ses convictions n'avait d'égale que sa probité dans leur mise en application. En 2001, alors qu'il brigait pour la première fois le poste de maire de Buxerolles, Philippe Decaudin alors député de la Vienne et conseiller général de Poitiers II lui exprimait son soutien par ces mots qui résonnent aujourd'hui comme une évidence : "Jean-Marie Paratte n'est pas un "politique" au sens hélas trop habituel du terme. Par sa forme d'esprit, sa formation, son vécu professionnel, c'est un gestionnaire rigoureux. Cela n'est pas contradictoire avec l'ambition d'agir pour la collectivité mais chez lui, l'action est toujours réfléchie, concertée, préparée, étudiée. D'un naturel plutôt réservé, ce n'est pas un homme de coup médiatique. Jean-Marie, c'est du sérieux, du solide..."

“ Il avait proposé au conseil municipal de créer le Conseil des aînés. Il a plusieurs fois participé à nos réunions et nous savons combien il était à l'écoute des personnes âgées. Nous garderons dans nos mémoires et dans nos cœurs le souvenir de sa gentillesse et de son sourire.

Claude Texier
Animateur du Conseil des Aînés ”



Son parcours d'élus...



En 2004, la première pierre de la Maison des Projets

Lorsqu'il arrive dans la Vienne, en 1971, Jean-Marie Paratte s'installe d'abord à Poitiers, dans le quartier des Couronneries où il vivra pendant 8 ans. Puis la famille élit domicile à Buxerolles, qu'elle ne quittera plus. C'est dès 1983 que Jean-Marie Paratte commence sa vie d'élus municipal. Son intérêt pour la chose publique et la collectivité est naturel, comme il le confiait simplement : *"Je fais volontiers partie des gens sollicités pour prendre des responsabilités... La fonction municipale évite les idées simples et réductrices."* Il "fait ses classes" d'adjoint aux côtés du maire Marcel Varliette jusqu'en 1989, avant de devenir le premier adjoint d'André Messy pendant deux mandats, de 1989 à 2001. Avant de lui passer le témoin à la mairie de Buxerolles, celui-ci témoignait : *"Jean-Marie est mon premier adjoint depuis deux mandats. J'ai pu apprécier ses qualités de gestionnaire, ses connaissances des collectivités territoriales mais aussi son attachement à notre cité et à la vie communale. Buxerolles, troisième ville du département, pas toujours facile à gérer, a besoin d'un homme connaissant bien toutes les questions de gestion, d'urbanisation, de développement, d'intercommunalité et qui sera à l'écoute de tous."* A l'écoute de tous... une règle absolue qui orientera toute l'action du maire Jean-Marie Paratte, élu



En 2004, avec André Messy, dont il a été le premier adjoint de 1989 à 2001.

“ Buxerolles, sous l'autorité de Jean-Marie Paratte, a fait progresser l'idée et la lecture du principe de citoyenneté. Les dossiers et les projets ont toujours été associés à des concertations sur un modèle participatif gagnant. Les conseils de quartier s'inscrivent dans cette recherche de proximité avec ses concitoyens. Sur ce thème, les actions commencent à prendre forme ; les poursuivre sera un témoignage fort de reconnaissance. Il aura donné un nouvel élan à sa commune.

Pierre Roulet
Animateur du Conseil de quartier "Cœur de Ville"

Au nom des 77 associations de Buxerolles, pour lesquelles j'ai l'honneur de me faire le porte-parole, je remercie Jean-Marie Paratte du fond du cœur pour tout le bien et le soutien qu'il nous a apportés. Les rapports avec les associations ont été dans le sens d'un dialogue franc et constructif. Elles appréciaient toutes l'intérêt qu'il leur portait.

Claude Moreau
Président du Comité des Fêtes et d'Animations

le 11 mars 2001 et réélu le 9 mars 2008. Si la liste de son équipe municipale s'appelle "Buxerolles ensemble", ce n'est sans doute pas une promesse sans suite : Conseils de quartiers, Conseils consultatifs, Conseil communal des jeunes, Conseil des Aînés... autant d'instances créées et vivantes voulues par un homme qui ne concevait pas la vie de la cité autrement que démocratique et participative. En 2008, il concluait l'éditorial de son programme par ces mots : *"Je mets et je mettrai mes convictions et ma volonté pour faire vivre au quotidien toutes les formes de vie citoyenne dans une relation de confiance avec tous les Buxerollois, et rechercher en permanence avec vous les voies du possible."* Comment énumérer ici, sans en oublier, toutes les thématiques ou réalisations qui lui tenaient à cœur et pour lequel son investissement était total et sa disponibilité de tous les instants ? Citons entre autres la Maison des Projets bien sûr, mais aussi l'Agenda 21 et le développement responsable, la vie associative et le lien social, l'accessibilité et l'insertion, les solidarités entre générations, de la petite enfance aux aînés... sans oublier les dossiers déterminants pour l'avenir de la commune sur lesquels il travaillait dernièrement au quotidien : la rénovation de l'école du Planty,



En 2008, avec l'équipe municipale nouvellement élue



En 2007, visite du Pôle Poitiers Gare avec Jacques Santrot et Alain Claeys

l'opération "Cœur de ville", l'écoquartier du Pas-de-Saint-Jacques... Mais Jean-Marie Paratte faisait également autorité dans un domaine stratégique, celui des transports. Pendant ses dix ans de mandat de maire, il sera également, vice-président de la Communauté d'agglomération de Poitiers, aux côtés de Jacques Santrot puis d'Alain Claeys, chargé des déplacements. Son expertise dans ce domaine aura été précieuse dans nombre de dossiers, de la gestion de Vitalis à la création du pôle multimodal de la gare de Poitiers jusqu'à ses derniers travaux concernant deux dossiers majeurs : le bus à Haut Niveau de Service et le viaduc de la gare. Jean-Marie Paratte mobilisait aussi son énergie pour défendre le dossier du logement social (il était membre du conseil d'administration de plusieurs bailleurs sociaux) et les politiques de prévention, d'insertion et de solidarité urbaine... Lorsque Bertrand Royer disparaît en 2004, il s'impose naturellement pour lui succéder comme conseiller général du canton de Poitiers II. Réélu en 2008, il avait pris une réelle dimension au sein de l'assemblée départementale où il suivait particulièrement les dossiers des déplacements, du social, du logement, tout en siégeant avec assiduité au sein du Service Départemental d'Incendie et de Secours et du Centre de Gestion de la fonction publique territoriale de la Vienne. Dans l'ensemble de ses mandats, Jean-Marie Paratte aura toujours conjugué compétence et implication,

“ Quand nous avons été élus à Poitiers pour la première fois en 1977, Jean-Marie, ingénieur territorial, était alors en charge du service voirie-déplacements. Professionnel accompli, responsable, attentif, il était courtois avec ses collaborateurs et ses responsables et, bien sûr, avec les élus. Toutes ses qualités l'ont naturellement conduit à gravir tous les échelons de la hiérarchie et devenir directeur général des services techniques de la ville de Poitiers puis contrôleur de gestion, avant de prendre sa retraite en 2007.

Trente années de collaboration, vous vous en doutez, laissent des liens et des souvenirs profonds. Travailleur, rigoureux, droit, parfois réservé, Jean-Marie était plus qu'un grand fonctionnaire faisant honneur au service public, c'était un ami.

Jacques Santrot
Ancien député-maire et ancien président de la Communauté d'agglomération de Poitiers



ténacité et clairvoyance. Et s'il était peu enclin à se mettre lui-même en avant, il n'hésitait jamais à valoriser Buxerolles, tant son affection et son ambition pour sa commune étaient viscérales. En témoigne son ami Jean-Louis Chardonneau, complice pendant 28 ans et premier adjoint à ses côtés depuis 2001 :

“La disponibilité de Jean-Marie au service de la commune était de tous les instants. Il va laisser l'empreinte d'un novateur qui voyait loin pour sa commune, et qui a permis de situer Buxerolles comme une ville moderne pour les 30 ans à venir.”

Sans oublier son parcours sportif...

Jean-Marie Paratte avouait apprécier à peu près tous les sports en spectateur... mais n'allez pas croire qu'il ne faisait que les regarder ! Il disposait également d'une carte de visite impressionnante en tant que pratiquant. Déjà en sport scolaire, il avait été licencié en basket-ball et en athlétisme (cross country et demi-fond). Puis en sport corporatif, il prendra une licence de rugby. Pendant de nombreuses années, il pratiquera la course à pied à haut niveau, sur le bitume comme dans les sous-bois, et participera à des épreuves de grand renom : une vingtaine de marathons dont celui de la Rochelle, l'Hivernal de Limoges, le Marathorial de Fontainebleau et, bien entendu, les 15 kilomètres de Buxerolles et le traditionnel Biathlon... Et combien de fois l'a-t-on vu également préférer son vélo à sa voiture dans les rues de Buxerolles ! Sportif accompli donc, mais aussi organisateur, car en 1983, alors qu'il était président de l'Association Sports et Loisirs des Employés municipaux de Poitiers, il prend l'initiative d'organiser le "Cross Inter Administrations" qui connaîtra de nombreuses éditions...



En 2004, une randonnée avec les buxerollois

Mais comment revenir sur ses activités sportives sans évoquer celle pour laquelle il vouait une véritable passion : la randonnée en montagne, pour lui source de ressources. A son actif, entre autres, de nombreux sommets pyrénéens : le Vignemale, le Mont Perdu, le Taillon, la Munia... Il en vantait les plaisirs de la découverte (fin observateur, il photographiait les animaux mais surtout les fleurs) et de l'effort physique : *“En altitude, on a chaud, on a froid, on est déshydraté, on se fait mal, on a faim... là aussi, il faut savoir doser son effort”*, confiait-il à Centre-Pressé en juillet 2003. Le journal lui avait consacré un portrait dont le titre lui avait beaucoup plu : *“Jean-Marie Paratte, entre maire et montagne”*...